

<http://fr.artmediaagency.com/103803/francoise-schein-artiste-humaniste/>

Françoise Schein, artiste humaniste

L'art au service des droits des hommes

Françoise Schein reprend le chemin des galeries d'art après s'être entièrement consacrée depuis 25 ans à des projets monumentaux dans les stations de métro de nombreuses villes du monde entier, et à des projets participatifs en France, en Palestine ou au Brésil, sa terre d'adoption. AMA l'a rencontrée à l'occasion de son exposition jusqu'au 15 novembre à la galerie 5 Contemporary (Paris).

Il y a de la subversion dans l'art de Françoise Schein, sans pour autant afficher une position révolutionnaire, car tout est question de subtilité, de mesure et d'élégance chez cette femme. Architecte et urbaniste de formation, cette artiste belge s'est laissée embarquée depuis 25 ans maintenant, dans une aventure artistique tout autant que sociale autour de la diffusion des droits de l'Homme, des peuples, de la liberté et ce, aux quatre coins du monde.

Ce qui est évident depuis 1789 est dans les faits mis parfois entre parenthèses, bafoué intentionnellement ou méconnu chez certains. L'afficher et le rappeler de manière intelligente est plus que nécessaire dans cette étrange période porteuse de la montée de la radicalisation idéologique et religieuse. Ces propos de Nietzsche résonnent particulièrement pour Françoise Schein : « Le savoir, tel une plante qui n'a pas besoin d'un sol spécifique, appartient nécessairement et involontairement à la pensée démocratique ». Alors, elle sème pour que chacun puisse récolter...

L'esprit de 1789 souffle

Tout a commencé en 1989 avec la station de Métro Concorde à Paris, dans le cadre de la commémoration du bicentenaire de la Révolution française. « Au début, je souhaitais intégrer les textes de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme à une carte de métro, mais la RATP m'a imposé le carrelage : c'est à partir de là que j'ai commencé à travailler la céramique, un des plus anciens matériaux transformés par l'homme, écologique et facilement manipulable ! J'ai beaucoup réfléchi sur la manière d'installer une lettre par carreau. Le carreau traditionnel de la RATP est de 15 x 7,5 cm, alors j'ai fait réaliser un carreau spécial carré et enlevé tous les espaces et les ponctuations – qui sont tombés au sol. » Les gens de passage peuvent se concentrer pour décrypter, reprendre la lecture la prochaine fois, repartir avec une phrase, une idée, des mots.

Mobiliser et prendre conscience avec des projets participatifs

Elle a enchaîné ensuite les projets liés à ces réseaux souterrains irrigant les villes, les métros : Bruxelles, Lisbonne, Stockholm, Coventry, Berlin... où à chaque fois elle s'adapte à l'histoire de chaque pays, avec les droits humains en ligne de mire. Et il y a quinze ans, tout bascule : Françoise Schein adopte une petite fille de six ans dans un orphelinat de Rio de Janeiro. Une véritable rencontre puis une enquête d'un an pour retrouver la mère afin de valider l'adoption. Elle commence un travail participatif pour apprendre à ces habitants des favelas leurs droits. Quartiers isolés dans ces zones délaissés, ils n'ont pas existence réelle sur les cartes où ils apparaissent simplement grisés. Elle mobilise autour d'elle et de son projet, avec peu de moyens mais avec beaucoup d'ingéniosité. Là où un projet comme la station de métro Concorde avait nécessité un budget de 2 millions d'euros, elle part sur des budgets de 200.000 euros comme par exemple pour la station de métro de Sao Paulo, réalisée avec les écoles des favelas (500 m² d'œuvres d'art). Elle crée des emplois, donne la chance à certains de lancer leur activité... mais la crise avant la coupe du monde de football a eu raison des fonds promis. Françoise Schein a réussi avec des bouts de ficelles et des bonnes volontés à réaliser 85% du projet, mais il manque définitivement 40.000 euros sur lesquels elle ne peut pas faire l'impasse pour installer l'œuvre dans le métro. Les mécènes sont encore à trouver pour finaliser l'installation en février 2015. Mais ce ne sera pas tout : « Le procureur de la justice de Rio de Janeiro m'a demandé de monter un projet pour toutes les écoles, et il y en a plus de 2000 ! »

L'art de changer de point de vue

Au-delà de ces projets où Françoise Schein pense en volume et grandeur nature, elle développe un travail personnel qu'elle expose jusqu'au 15 novembre à la galerie 5 Contemporary (Paris), dans lesquels elle raconte des histoires. Ce sont celles des gens que cette citoyenne du monde rencontre au gré de ses projets qui à chaque fois sont des prétextes pour changer de point de vue sur le monde. « Blue world and capital stars » inverse nos repères : la couleur pour représenter la mer et les continents sont inversés, l'Europe n'est plus au centre de cette carte. « Je n'habite pas dans cet endroit d'où tu viens » montre une femme des favelas fières d'habiter dans ce quartier contrairement à ce que notre point de vue d'occidental pourrait imaginer. « La question de là où on vit est importante par rapport au point de vue que l'on peut avoir sur le monde. »

Des regards comme ceux de Françoise Schein sont précieux. Son art peut être abordé à partir de plusieurs entrées : porté par l'esthétique aux lignes sobres de son travail ou transporté par la dimension universelle qui nous concerne tous.

Tags : [5 Contemporary](#), [artiste](#), [France](#), [Françoise Schein](#), [Paris](#), [portrait](#)